

# LES GRANDS CENTRAUX

PROMOTION 1889



Ernest  
DE MARCHENA  
1868-1960

**E**rnest de MARCHENA s'est éteint le 26 Juillet 1960, dans sa 93<sup>e</sup> année.

Né le 1<sup>er</sup> Mars 1868, il fit de brillantes études au Lycée Condorcet, emporta à 18 ans le premier prix de physique du Concours Général et entra la même année à l'École Centrale, d'où il sortit en 1889 sous-major de sa promotion.

Il publia, quatre ans plus tard, un traité sur la *théorie des machines frigorifiques à gaz liquéfiables*, qui eut un retentissement au delà de nos frontières ; puis, en 1894, un traité sur la *traction mécanique des tramways*, qui obtint la médaille d'or de la Société des Ingénieurs Civils.

Il fit en outre plusieurs communications à la Société des Ingénieurs Civils et à la Société Internationale des Electriciens, dont l'une (sur la *conjugaison des usines thermiques et hydrauliques*) fut couronnée par le prix annuel des Ingénieurs Civils.

Sa carrière d'ingénieur se fixe dès 1895 dans l'électricité, à la Compagnie Française THOMSON-HOUSTON, dont il fut nommé ingénieur en chef en 1898, puis sous-directeur en 1907.

Il dirigea en ces qualités les études et l'exécution d'un certain nombre de travaux originaux et remarquables, dont :

— En 1898-99, l'électrification de la ligne Austerlitz-Quai d'Orsay, premier équipement de ce genre en France.

— En 1898-99, la ligne à haute tension de la Mescla à Nice, premier transport industriel d'énergie électrique.

— En 1906-07, le transport d'énergie de la Brillanne à Marseille sur une distance de 100 km., premier transport européen à plus de 50.000 volts.

De 1907 à 1915, il développa les usines et réseaux de l'Energie Electrique du Littoral Méditerranéen qu'il avait fondé en 1900, de l'Energie Electrique du Sud-Ouest et, en Italie, de la Compagnie Anglo-Romana.

Il prit en outre une part active aux premiers travaux d'électrification de la Compagnie des Chemins de Fer du Midi.

Après la guerre de 1914-1918, pendant laquelle il fut mobilisé comme officier d'artillerie, affecté à la Direction Technique de l' Arsenal de Puteaux, il fut nommé professeur du cours d'électrotechnique à l'École Centrale et occupa cette chaire jusqu'en 1934.

Il mena conjointement son activité d'enseignement et la direction des Sociétés du groupe qu'il avait créé et qui devaient constituer progressivement un éventail sur toute la zone ouest de la France :

— Société d'Electricité du Littoral Normand, fondée en 1910 ;

— Forces Motrices de la Vienne, en 1914 ;

— Forces Motrices de la Haute-Vézère (chute de Monceaux-la-Virole) ;

— Forces Motrices du Plateau Central (chute de Neuvic-d'Ussel sur la Triouzoune) ;

— Forces Motrices de la Maronne (chutes d'Enchanet et Saint-Geniez à Merle) ;

— Société Auxiliaire d'Entreprises Electriques et de Travaux Publics.

Il prit également une part active à la création de l'Union des Producteurs d'Electricité des Pyrénées Occidentales (U.P.E.P.O.), en 1922.

En 1932, il assumait le contrôle de la Société des Usines F. CHAUX, qui disposait pour ses fabrications électrométallurgiques d'un équipement hydro-électrique sur la Vézère. Il en reprit la présidence après la nationalisation et elle lui offrit le dernier carré de zone libre, d'où il mena à leur terme les liquidations des diverses Sociétés d'Electricité dont il avait été le fondateur.

Il a laissé au Pays un potentiel générateur de 100.000 kw. qui produisait, dès avant les transferts, plus de un million de kwh. par jour, un réseau de transport de 200 km. à 120.000 volts et un réseau de distribution de 7.000 km. rayonnant sur 25.000 km.<sup>2</sup>.

Nous n'aurions garde d'oublier son enseignement, de 1919 à 1934, du cours d'électrotechnique à l'École Centrale, qui fut sa création propre et auquel il apporta le meilleur de lui-même, avec une rare élégance de présentation et une pénétration de pensée parfois déconcertante, dont l'empreinte a marqué quinze générations d'ingénieurs.

Officier de la Légion d'Honneur depuis 1933, il a eu la plus belle promotion qu'un homme de science doublé d'un chef d'industrie, de la race des fondateurs, puisse obtenir avant sa mort : le vœu émis par tous ses collaborateurs et anciens élèves, unis aux plus grands noms de la Science et de l'Industrie, pour une élévation dans cet ordre qu'il eût tant méritée, lui dont le souvenir rayonnera au-dessus de toutes les récompenses humaines.